

LE CHERCHEUR

REVUE ÉCLECTIQUE

VOL. I.

1^{ER} DÉCEMBRE 1888.

No. 7.

Le Cœur du R. P. Lacordaire

Discours prononcé à Sorèze pour l'inauguration du monument du R. P. Lacordaire, le 23 juillet 1888, par Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier

Messeigneurs [1],

Mesdames,

Messieurs,

Lorsque, à quelques années d'intervalle, deux poètes, des plus grands parmi les écrivains de Rome, se flattaient d'avoir conquis par leurs œuvres une renommée " plus durable que l'airain ", " plus haute que les pyramides royales " de Memphis ou de Thèbes ; lorsqu'ils s'écriaient, avec une légitime fierté : " Nous ne mourrons pas tout entiers ", " la meilleure part de nous-même échappera à la destruction " [2] ; Horace et Ovide se livraient à l'enivrement de l'orgueil. Ils tressaillaient par avance devant la gloire, constamment rajeunie, dont l'éclat devait illuminer leur front, sous les regards de la postérité. Mais ils exprimaient aussi, sciemment ou à leur insu, l'un des plus profonds besoins de l'âme humaine, le désir de l'immortalité. C'est précisément parce que la mort moissonne à chaque instant dans les rangs de l'hu-

[1] Mgr Fonteneau, Mgr Grimardias.

[2] Exegi monumentum ære perennius,
Regalique situ pyramidum altius ;
Quo non imber edax, non aquilo impotens
Possit diruere, aut innumerabilis
Annorum series et fuga temporum.
Non omnis moriar ; multa pars mei
Vitabit Libitinam. Usque ego postera
Crescam laude recens.....

Horat., carm. XXX. Od. V.

Jamque opus exegi, quod nec Jovis ira, nec ignis,
Nec poterit ferrum, nec edax abolere vetustas,
Cum volet, illa dies, quæ nil nisi corporis hujus
Jus habet, incerti spatium mihi finiat ævi :
Parte tamen meliore mei super alta perennis
Astra ferar, nomenque erit indelebile nostrum :
Quaque patet domitis Romana potentia terris,
Ore legar populi : perque omnia sæcula fama,
[Si quid habent veri vatum præsentia] vivam.

Fin des *Métamorphoses* d'Ovide.